

**Entrez, Dieu est en attente, sa maison est un lieu pour la paix.
Goûtez : Dieu est en partage, sa table est un lieu pour se donner.**

1. Vous êtes le peuple de Dieu, pierres vivantes de son Église, traces brûlantes de son passage, jetant les grains de l'Évangile
2. Vous êtes le peuple de Dieu, marques vivantes de son visage, signes visibles de sa tendresse, portant les fruits de l'Évangile.
3. Vous êtes le peuple de Dieu, fêtes vivantes de sa promesse, pages ardentes de sa Parole, jouant les mots de sa musique.

Prière pénitentielle : (C 44) 1. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu chercher ceux qui étaient perdus,
Prends pitié de nous, fais-nous revenir, fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

2. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu guérir ceux qui étaient malades...
3. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs...

Premier livre des Rois

19, 4-8

Elie a été appelé par le Seigneur pour porter sa parole en un temps où les idoles triomphaient avec l'appui des grands de ce monde. La reine païenne Jézabel a installé le culte de Baal en Israël. Elie a montré la supériorité de son Dieu face aux prophètes de Baal. Mais la reine le poursuit de sa vengeance et il est obligé de fuir.

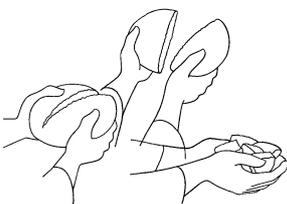
En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Évangile selon saint Jean

6, 4

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? »

Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »



Psaume 33

Dans l'Église antique, le psaume 33 était le psaume des nouveaux baptisés s'approchant de l'eucharistie. Nous aussi, chantons le Seigneur qui nous tire de nos épreuves, qui nous rend courage par le Pain Vivant venu du ciel.



Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent
et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.

Un pauvre crie ; le Seigneur entend
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.

Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

Prions pour les responsables des pays
qui connaissent de grandes difficultés.
Prions pour un partage équitable des richesses.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour les personnes désespérées,
pour tous ceux qui ne voient pas d'issue.
Prions pour qu'ils retrouvent une espérance.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour ceux qui travaillent
et tous ceux qui œuvrent au service de leurs frères.
Prions aussi pour ceux qui cherchent du travail.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Prions pour notre assemblée
et pour ceux qui en sont absents.
Prions pour les malades, prions pour les indifférents.
Avec confiance, invoquons le Seigneur.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour :

Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :

Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Sanctus : (C 53) **Dieu Saint ! Dieu très Saint ! Dieu trois fois Saint ! Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire : **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 39b) Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, Nous célébrons le mystère de la foi.
NOUS RAPPELONS TA MORT SEIGNEUR RESSUSCITE ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.

Agneau de Dieu : (C 100)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous. ... Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 127) **Enfants du même Père, Marqués du même sang,**

Revenons à l'unique source, Ne déchirons plus le Bien-Aimé !

Dieu nous convoque à l'unité : Prenons le chemin qu'il nous ouvre.

1. Dieu nous a tous appelés des ténèbres à sa lumière, **Pour former un seul corps, habité par l'Esprit.**
2. Dieu nous a tous appelés à tenir la même espérance, **Pour former un seul corps, habité par l'Esprit.**
4. Dieu nous a tous appelés à la paix que donne sa grâce, **Pour former un seul corps, habité par l'Esprit.**

« Personne n'a jamais vu le Père... » (Jean 6,46)

Le problème, c'est que la foi a toujours tort dès que l'on commence à discuter ; la foi ne peut guère se défendre des doutes, des moqueries, et des réfutations, car on ne peut nier qu'on n'y voit rien : si l'on ouvre les yeux, Dieu n'apparaît pas. Il faut se résoudre à cette idée simple : dans ce monde-ci, il n'y a visiblement rien de surnaturel, il n'est rien que l'on voit autour de nous qui ne soit plus ou moins explicable par les lois qui régissent la matière ; et il n'est pas d'autre monde, faute de place. Le monde est plein, il fonctionne par lui-même, il n'est donc aucune raison de croire. (...)

Du spirituel jamais on ne voit rien, mais penser que là est la preuve que ceci n'existe pas, revient à penser que voir c'est prouver, ce qui est une naïve conception de ce qu'est une preuve, et de ce qu'est le fait de voir. La foi se moque des apparitions et des miracles, elle s'en passe car son fondement n'est pas là. Mais la science se moque tout autant de ce que l'on voit, car la source de ses connaissances n'est pas là. (...) Ce n'est pas l'œil qui voit, mais le bloc œil-cerveau. Ce n'est pas l'œil qui voit ; la pensée voit. (...)

Nous sommes si structurés par notre sens de la vision qu'il nous est difficile de comprendre que tout ne se voit pas, et que ce qui se voit n'est pas ce qui est. Voir, vraiment voir, dépend de la pensée, pensée que l'on projette autour de soi. (...) On voit ce qu'on sait.

Voir, ce sens qui est le nôtre n'est pas de beaucoup d'usage pour le problème qui nous occupe, qui est de savoir en quoi croire, si on ne le voit pas.

Alexis Jenni, « Son visage et le tien », Albin Michel, 2014, p.49..67